

## Problématique :

Difficulté récurrente des apprenants thaïlandais dans la prononciation de /v/ en initiale de syllabe : /v/, n'existant pas en thaï, souvent prononcé [w] par les apprenants (Debyser, 1969 ; Le Corre, 2013).

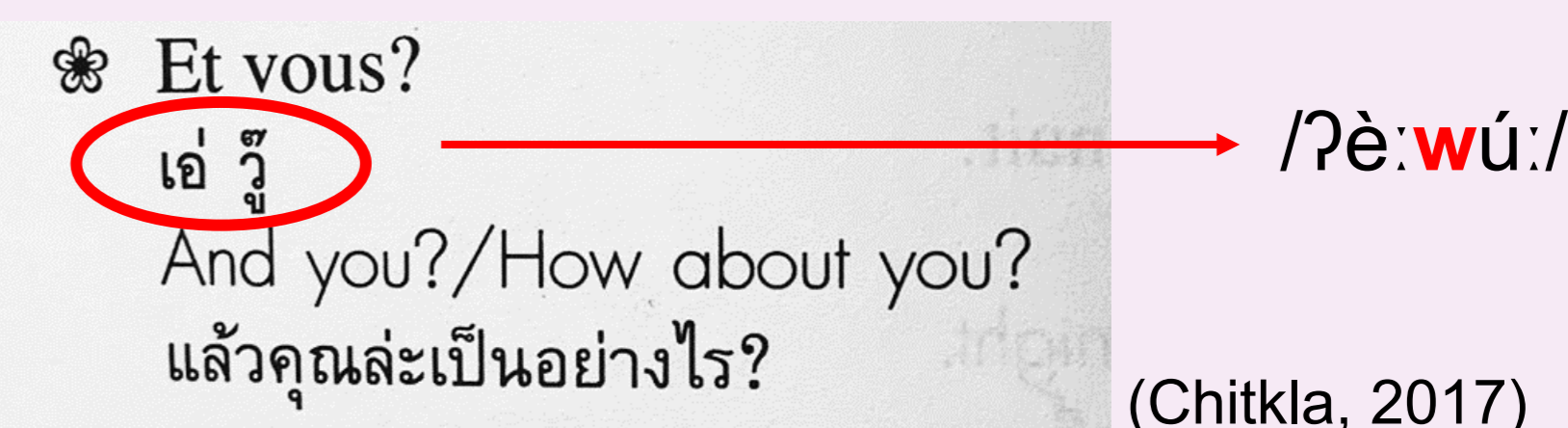
- *visa* /viza/ prononcé [wi:sâ:] (Nacaskul, 1979)
- *vent* /vã/ prononcé [wã] (Le Corre, 2013)

## Questions de recherche :

- Quelles sont les véritables raisons de cette confusion entre /v/ et [w] chez les apprenants thaïlandais ? Quels éléments de la L1 empêchent l'acquisition de /v/ en initiale ?
- Pourquoi les apprenants remplacent /v/ par [w], et non par [f] qui existe en thaï et qui est plus proche de [v] au niveau articulatoire ?
- Pourquoi la confusion /v/-[w] a lieu uniquement en initiale de syllabe (jamais en finale) ?

## Traces en synchronie :

- La translittération de l'alphabet anglais en caractères thaïs depuis l'école maternelle (Le Corre, 2013)
- La translittération des emprunts de l'anglais en caractères thaïs  
*vaccine* translittéré « วัคซีน » [wáksi:n]  
*vitamin* translittéré « วิตามิน » [wíta:min]
- La translittération des mots du français en caractères thaïs dans certains manuels du FLE



## Traces en diachronie :

### La romanisation du thaï

Le thaï, appartenant à la famille de langue tai-kadai, possède un système d'écriture d'alphasyllabaire particulier, dérivé de l'ancien alphabet khmer.

La graphie /v/ de l'ancien khmer a été adoptée pour transcrire le son /w/ du thaï (Ferlus, 1997).

Plusieurs systèmes de romanisation du thaï mis en place depuis le 17<sup>ème</sup> siècle : Simon De La Loubère (1691), Jean-Baptiste Pallegoix (1854), George Cœdès (fin 19<sup>ème</sup> siècle), roi Vajiravudh (1913)

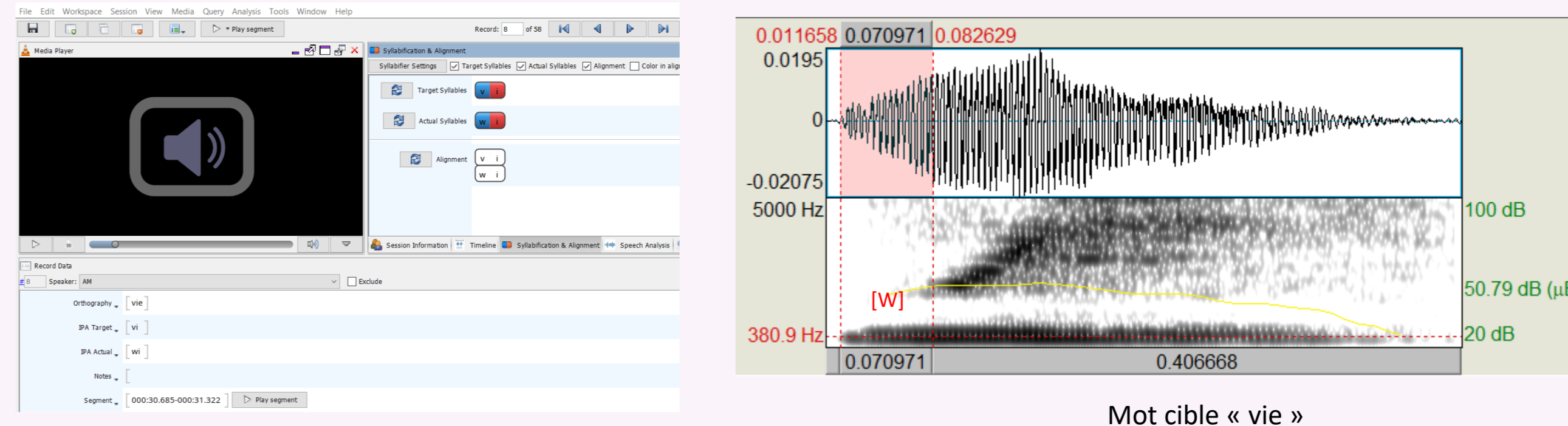
La graphie thaïe < วิ > /w/ est romanisée par la graphie latine < v > en initiale de syllabe et par les graphies < a > ou < o > en finale.

Ex. : le nom du roi « วัชรินทร์ » [wáçh'ira:wút] romanisé « Vajiravudh »

L'association entre la graphie latine < v > /v/ et la graphie thaïe < วิ > /w/ provoque les erreurs de prononciation de /v/.

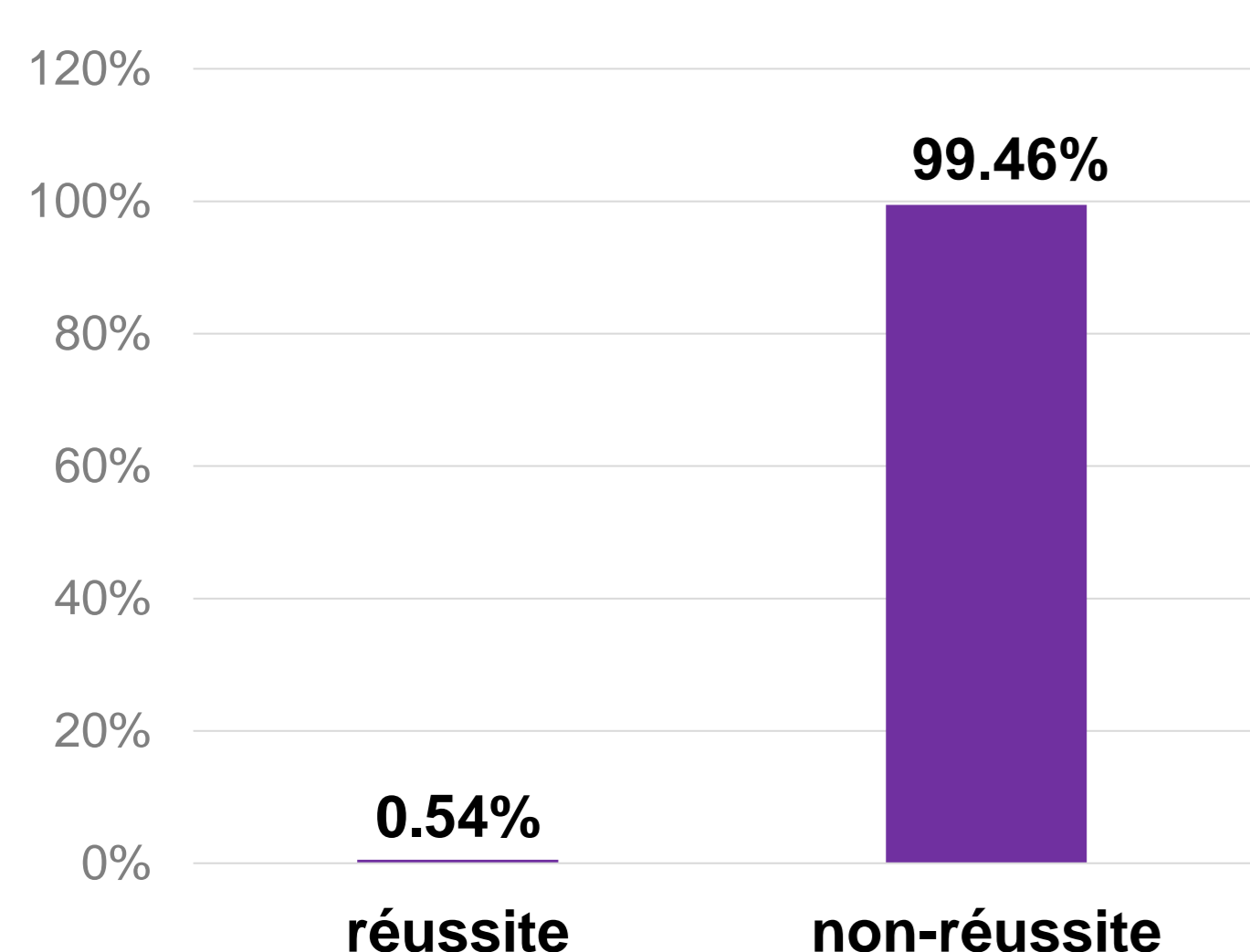
## Etude pilote expérimentale :

- **Objectif** : tester l'effet de l'orthographe sur la confusion entre /v/ et /w/ en initiale de syllabe chez les apprenants thaïlandais
- **Deux types de tâches** :  
**lecture oralisée** (avec input écrit) vs **imitation** (sans input écrit)
- **Corpus** : 32 mots cibles de structures CV et (C)V.CV où C = /v/, V = toutes voyelles ; 10 emprunts de l'anglais ; 40 phrases ; 30 pseudo-mots // 16 mots et 15 pseudo-mots de contrôle (distracteurs) // 2 répétitions
- **Sujet** : une apprenante de 18 ans (niveau DELF A2)
- **Traitement de données** : Phon & Praat (analyse acoustique)

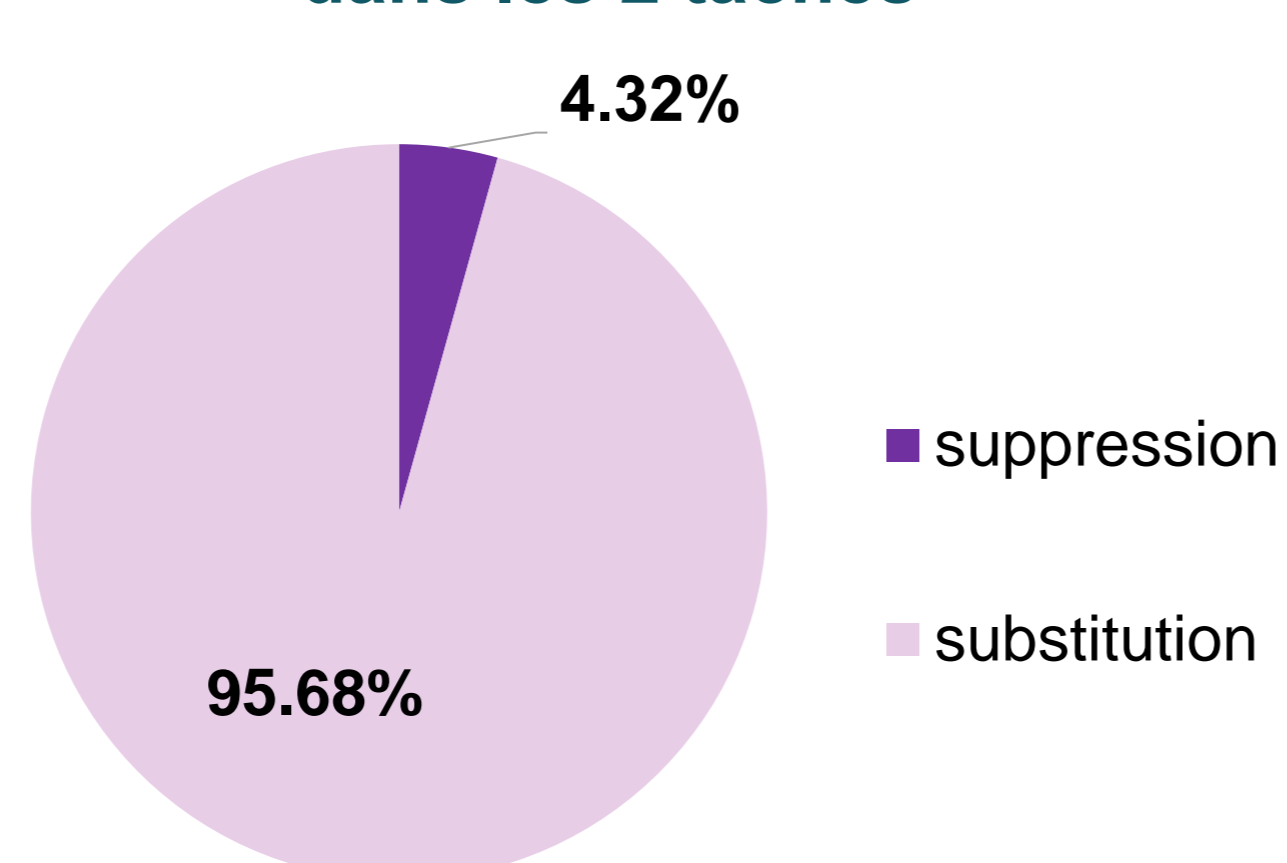


## Résultats :

### Taux de réussite des 2 tâches

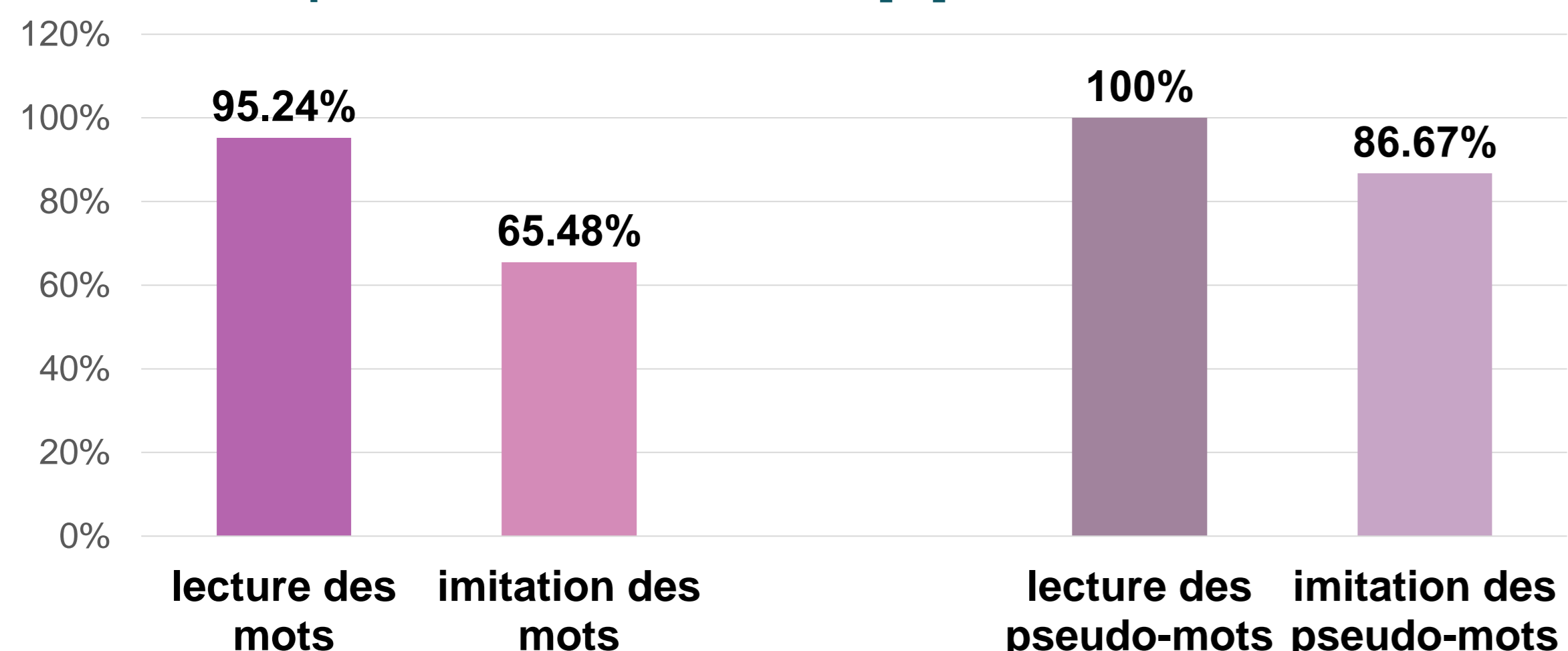


### Stratégies de la production de /v/ dans les 2 tâches



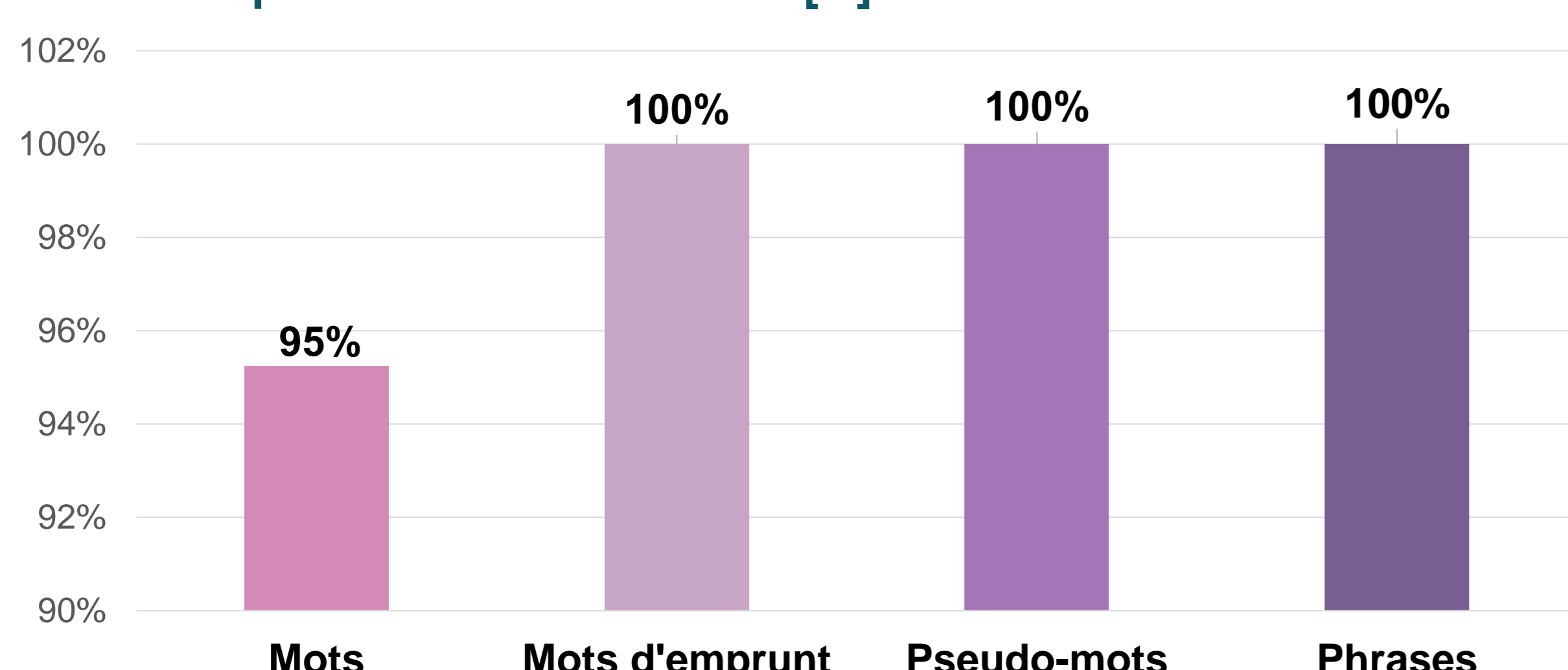
### Selon le type de tâche

#### Fréquence d'occurrence de [w] entre les 2 tâches



### Selon le type de stimuli

#### Fréquence d'occurrence de [w] dans la tâche de lecture



## Conclusions :

- ✓ **Aucun facteur** (types de tâche, position de /v/ dans le mot, contextes vocaliques, emprunt ou non, mot connu ou pseudo-mot) **n'influence favorablement** la prononciation correcte de /v/.
- ✓ **La substitution de /v/ par [w]** est la stratégie **privilegiée** de l'apprenante.
- ✓ **[w] est présent bien plus dans la tâche de lecture** que dans la tâche d'imitation, quel que soit le type de stimuli.
- ✓ L'ensemble de ces résultats souligne **l'impact des supports graphiques (l'orthographe)** sur la prononciation de /v/.
- ✓ Le processus de la romanisation du thaï et celui de la translittération des emprunts en caractères thaïs ont bien laissé des traces (**association erronée entre graphie < v > et son [w]**) dans l'apprentissage du français chez les apprenants thaïlandais.

## Discussions et Perspectives didactiques :

- **Le taux important de [w] dans la tâche d'imitation** pourrait résulter de **l'ordre des tâches (lecture > imitation)**. Il est possible que la participante ait pu retenir les mots cibles lors de la lecture et l'applique à la tâche d'imitation.
- Élargir l'étude avec plus d'apprenants de plusieurs niveaux.
- Cette prononciation erronée et récurrente (/v/ > [w]) **ne devrait plus être négligée et considérée comme « acceptable »** (Ngammana, 2011) dans les programmes d'enseignement du français en Thaïlande.
- Il est nécessaire de **ne plus introduire le son [v] avec l'orthographe** au début de l'apprentissage du français et **se centrer plus sur la prononciation** pour que les apprenants puissent distinguer [v] de [w].
- Il est important de **réfléchir à de différentes techniques** capables de déconditionner l'apprenante de ses habitudes articulatoires acquises avec le système de la langue source et de la reconditionner au système de la langue cible.